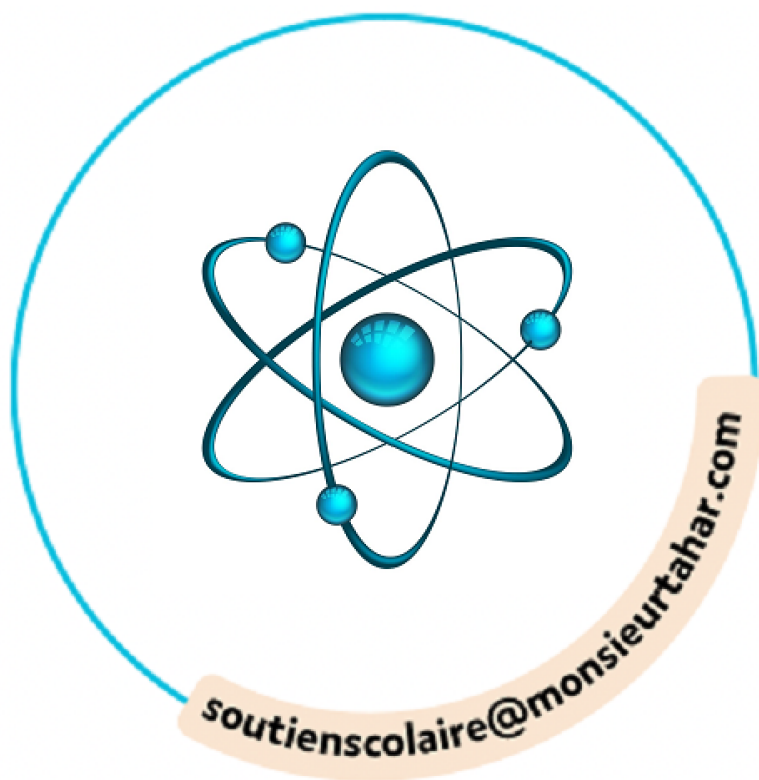


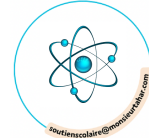
COURS HISTOIRE

CHAPITRE 2



LES REGIMES TOTALITAIRES

Les caractéristiques des régimes totalitaires



❖ Sur quels fondements les totalitarismes s'appuient-ils pour se développer en Europe dans l'entre-deux-guerres ?

ÉTUDE Le fascisme italien, une nouvelle forme de dictature |

ÉTUDE Le régime soviétique : la toute-puissance du parti communiste |

ÉTUDE Le nazisme, un totalitarisme antisémite

Vocabulaire

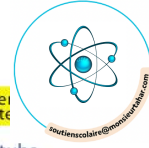
- **autarcie** : système économique dans lequel le pays vit replié sur lui-même, essayant de produire la totalité des ressources dont il a besoin pour ne pas dépendre de l'étranger.
- **bolcheviks** : terme russe signifiant « majoritaire » et désignant les plus radicaux des socialistes puis devenant synonyme de « communiste » à partir de 1917.
- **dictature du prolétariat** : pour Karl Marx, phase transitoire dans le passage d'une société capitaliste à une société communiste. Cette période de dictature assumée pour la défense des intérêts de la classe ouvrière doit permettre de parvenir à une société sans classe.
- **Komsomol** : jeunesses communistes en URSS.
- **koulak** : paysan considéré comme riche et que Staline entend faire disparaître. Dans les faits, un koulak n'a qu'un peu plus de terres que ses voisins et quelques vaches. Le terme « koulak » désigne donc rapidement tout opposant à la collectivisation des terres.
- **planification** : organisation, par l'État, de l'économie en termes d'approvisionnement et de production au moyen de plans prévisionnels de plusieurs années.
- **prolétariat** : pour Karl Marx, groupe qui rassemble les ouvriers, qui ne possèdent que leur force de travail, et dont les intérêts sont contraires à ceux du patronat, qui possède le capital.
- **sovkhoze** : ferme d'État en URSS où les paysans sont rétribués par un salaire fixe.

A Un pouvoir politique confisqué

- En Italie, les tensions sociales, la montée du communisme et les difficultés économiques vont permettre à Mussolini d'accroître son influence politique. En 1922, après avoir organisé une marche sur Rome pour faire pression sur le gouvernement, il obtient du roi le poste de Premier ministre. Les opposants sont emprisonnés. Le socialiste Giacomo Matteotti est assassiné en juin 1924. À partir de 1925, les lois fascistissimes instaurent la dictature. Le parti fasciste reste le seul autorisé en 1926. Une partie de l'Église catholique, notamment le pape Pie XI (1922-1939) et des évêques italiens, s'élèvent contre la politique de Mussolini.
- En Allemagne, Adolf Hitler, après l'échec de son coup d'État à Munich en 1923, écrit *Mein Kampf* (« Mon combat »), publié en 1925, dans lequel il met en avant ses idées et son programme, au service d'une race jugée supérieure, la « race aryenne ». Porté par les difficultés économiques et sociales liées à la crise de 1929, il obtient 37 % des voix aux législatives de 1932. Il est nommé chancelier par le président Hindenburg le 30 janvier 1933. Après l'incendie du Reichstag, le 27 février 1933, il interdit le Parti communiste. Le 14 juillet, le NSDAP, le parti nazi, reste le seul autorisé. Le 1^{er} août 1934, Hitler cumule le poste de chancelier avec celui de président du Reich. L'opposition est muselée.
- En URSS, le PCUS, le Parti communiste de l'Union soviétique, est le seul parti autorisé. Il est en effet censé incarner la dictature du prolétariat et donc assurer le pouvoir au bénéfice unique du peuple soviétique. À la mort de Lénine en 1924, Staline écarte avec violence les anciens bolcheviks et accorde une nouvelle constitution de façade en novembre 1936. Il la présente comme « la plus démocratique du monde », prévoyant le suffrage universel secret, les libertés fondamentales de réunion, de presse ou de parole et une justice qui défend les intérêts du peuple. Dans les faits, les grands procès de Moscou (1936-1938) commencent sans respect des droits des accusés, pour continuer à purger le parti et assurer le pouvoir exclusif de Staline.

B Un contrôle absolu de la société

- Pour contrôler la société et s'assurer de la maîtrise de l'information, les trois régimes totalitaires mettent en place une propagande d'État, à une échelle jamais atteinte jusque-là. Ainsi, un véritable culte du chef est organisé. Le Führer (Hitler), le Vojd (Staline) et le Duce (Mussolini) sont considérés comme des guides infaillibles qu'il faut suivre aveuglément. La propagande est partout : censure dans les journaux, autodafés organisés dans les rues, contrôle des médias... Joseph Goebbels est ainsi le ministre allemand de l'Information et de la Propagande, ce qui montre le contrôle politique exercé par le pouvoir sur les médias. En URSS, Staline est au cœur d'une intense propagande : ses portraits ornent les rues, on le célèbre par des poèmes, des parades, des œuvres d'art ou des chants. La société est partout contrôlée, encadrée, que ce soit dans les loisirs, le sport, le cinéma ou la radio. L'individu ne doit avoir aucun espace, aucun moment de sa vie, qui ne soit contrôlé par le parti officiel.
- La jeunesse est également encadrée pour former des hommes nouveaux, entièrement dévoués au régime. En Allemagne, ce sont les Jeunesses hitlériennes, obligatoires pour tous les jeunes à partir de 1936. En Italie, les enfants sont encadrés dès leur plus jeune âge : Fils de la Louve pour les 4-8 ans, Balillas pour les 8-14 ans et Avant-gardistes pour les 14-18 ans. En URSS, dès l'âge de 6 ans, les enfants sont embrigadés dans l'organisation des Petits Octobristes, puis dans les Pionniers (10-14 ans) et les



Komsomols (15 à 28 ans). Formés dès leur plus jeune âge à l'obéissance au chef et baignés dans l'idéologie, ils deviennent des soutiens inébranlables au régime. Peu arrivent à se soustraire à cet embrigadement.

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE



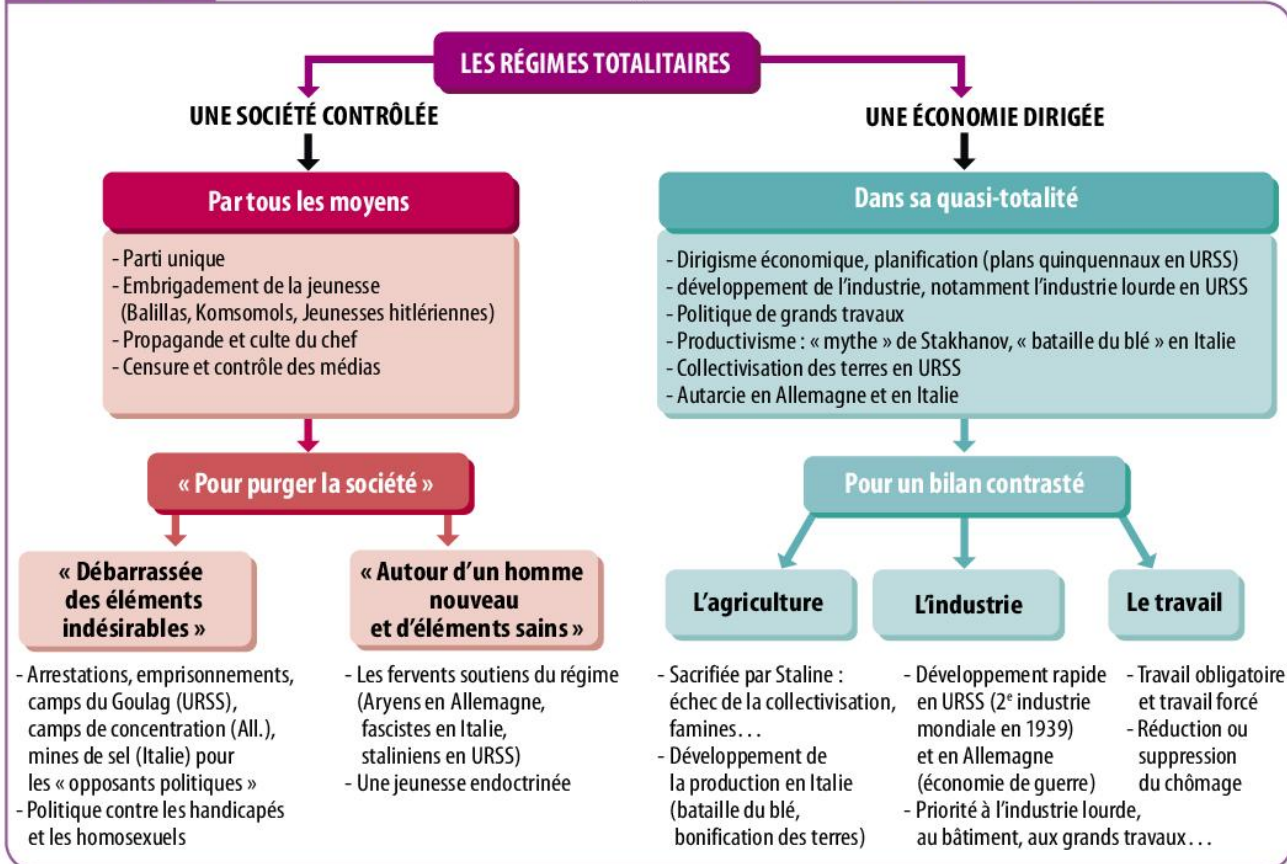
- Rendez-vous sur <https://www.youtube.com/watch?v=lpMIZBq-7iQ&t=9s>
- Visionnez l'extrait du documentaire de David Korn-Brzoza, *Jeunesses hitlériennes : l'endoctrinement d'une nation*, 2017.
- Relevez des éléments qui montrent comment Hitler a utilisé la menace et la séduction envers la jeunesse allemande.

C Une économie sous contrôle

- **L'économie est dirigée par l'État.** En Italie, une politique de grands travaux est menée, permettant la construction d'autoroutes ou l'assèchement des Marais pontins près de Rome afin de bonifier les terres. En Allemagne, sont construits des autoroutes et des ponts. L'industrie se développe. Adolf Hitler et le maréchal Hermann Goering (ministre de l'Aviation) ont lancé le réarmement de l'Allemagne à partir de 1936, pour que le Reich s'affirme sur la scène internationale et pour servir l'économie de guerre qu'ils ont mise en place. La politique d'**autarcie** est privilégiée dans les deux pays, avec, par exemple, la création de l'agence pétrolière italienne, l'AGIP.
- **De son côté, Staline lance en 1929 la collectivisation des terres, supprimant la propriété privée et développant les kolkhozes et sovkhoses.** La répression s'abat sur les **koulaks**. L'industrialisation, privilégiant l'industrie lourde, est menée à marche forcée. L'État possède toutes les ressources, toutes les terres, toutes les industries. La **planification** est souvent irréaliste, mais pousse les ouvriers à produire toujours davantage, par peur des sanctions. Les échecs sont attribués systématiquement à des traîtres ou à des saboteurs supposés, qu'il faut donc éliminer. Les réussites, réelles ou supposées, sont exaltées par la propagande. C'est ainsi qu'on célèbre le productivisme appelé stakhanovisme en référence au mineur Alexeï Stakhanov qui aurait produit, en 1935, lors d'un concours, quatorze fois la norme de charbon d'un ouvrier et qui est ainsi utilisé comme héros national par Staline.

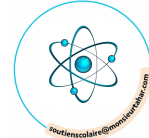
SCHÉMA BILAN

Des économies et des sociétés dirigées



Violence et terreur dans les régimes totalitaires

❖ Comment Mussolini, Staline et Hitler utilisent-ils la violence pour contrôler leur pays ?



POINT DE PASSAGE 1937-1938, la Grande Terreur en URSS |

POINT DE PASSAGE 9-10 novembre 1938, la « nuit de Cristal »

Notion

- **Grande Terreur** : période de répression massive menée par le Parti communiste en URSS (1936-1938) et qui aurait fait plus de deux millions de victimes dont 725 000 personnes exécutées.



Joseph Vissarionovitch Djugachvili, dit Staline
(1878-1953)

Né en Georgie, dans le Caucase, il ne joue qu'un rôle secondaire lors de la révolution bolchévique en novembre 1917. Il arrive à s'imposer en 1922 comme Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste. Alors que Lénine ne souhaitait pas faire de lui son successeur, il profite de la mort de celui-ci en 1924 pour se débarrasser peu à peu de tous ses rivaux. Il obtient ainsi le pouvoir absolu à partir de 1928 et le conserve jusqu'à sa mort en 1953.

A Staline élimine les opposants et purge le parti

- **Staline veut mettre en place une société sans classe.** Pour cela, il décide d'éliminer les « **ennemis de classe** », comme les koulaks ou les bourgeois. La dékoulakisation (1929-1933) est violente : suite à la collectivisation forcée des terres, Staline fait déporter deux millions de supposés koulaks ou paysans riches. Cette politique brutale provoque une grave famine au Kazakhstan et encore plus en Ukraine en 1932-1933, provoquant la mort de six à huit millions de personnes. Cette famine artificielle, appelée Holodomor par les Ukrainiens, est reconnue comme un crime contre l'humanité par le Parlement européen en 2008. Le régime stalinien a laissé survenir cette famine, il l'a aggravée par sa politique et a tenté de cacher son existence à l'étranger.
- **Staline traque également les opposants politiques**, qu'ils soient trotskistes, « mauvais communistes » ou simples critiques réels ou supposés de sa politique. La police politique, appelée Tcheka en 1917, Guépéou en 1923, puis NKVD en 1934, fait régner la terreur dans tout le pays. Elle arrête souvent sans motif des personnes, les fait emprisonner et torturer.
- **Avec la Grande Terreur (1936-1938), on compte près de deux millions de prisonniers en 1938.** Les procès de Moscou sont truqués, les accusés n'ont pas le droit à une défense. Les motifs d'accusations sont nombreux : accusation imaginaire, lien familial avec un inculpé, faute d'orthographe pour le nom de Staline... Les anciens compagnons de Lénine et les opposants au pouvoir dictatorial de Staline sont éliminés.
- **Le système du Goulag se développe : l'administration pénitentiaire soviétique gère des camps installés dans tout le pays**, notamment en Sibérie et en Asie centrale. Les prisonniers tentent de survivre dans des conditions de vie épouvantables, mal nourris, épuisés par un travail harassant, humiliés, frappés et torturés. Ces détenus servent de main-d'œuvre au régime pour construire des routes, des voies de chemin de fer ou des canaux (canal de la Baltique à la mer Blanche, canal Moscou-Volga...), mais aussi pour travailler dans des mines.

POINT DE PASSAGE
p. 56

B Hitler impose une politique de terreur

- **Le régime nazi cherche à éliminer toute opposition.** Ainsi, le pouvoir s'en prend violemment aux communistes, envoyés dans les premiers camps de concentration : Dachau ouvre dès mars 1933. La Gestapo, la police secrète d'État dirigée par Heydrich, traque les opposants qui sont emprisonnés et déportés. Les nazis s'en prennent également aux personnes atteintes d'un handicap ou aux homosexuels, soi-disant pour défendre la pureté de la race aryenne. La Gestapo contraint les homosexuels à « respecter la normalité sexuelle allemande ». Himmler veut les anéantir, car il les considère comme atteints d'une maladie contagieuse (discours du 18 février 1937).
- **Mais ce sont surtout les Juifs qui sont la cible privilégiée des violences nazies.** Ils sont perçus par Hitler comme une menace pour le peuple allemand. Aussi, peu après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, les Juifs sont chassés de la fonction publique et le boycott de leurs magasins est organisé (avril 1933). Dès 1935, les lois de Nuremberg interdisent les relations sexuelles et les mariages entre « Aryens » et Juifs. Les Juifs perdent leur citoyenneté allemande. Lors de la « nuit de Cristal » du 9 au 10 novembre 1938, des pogroms antijuifs sont organisés dans toute l'Allemagne : des magasins sont saccagés, des synagogues incendiées, des personnes violentées, gravement blessées ou tuées. De nombreux Juifs quittent le pays pour échapper aux violences qui s'intensifient,

POINT DE PASSAGE
p. 60



peut-être la moitié de ceux présents en Allemagne en 1933. Une loi de janvier 1939 oblige tous les Juifs à porter sur leurs papiers d'identité les prénoms de Sara ou d'Ismaël, quand leur prénom de naissance est considéré comme « non juif ».

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE



– Rendez-vous sur <https://www.youtube.com/watch?v=2md9eexHAZo> et visionnez les cinq premières minutes du documentaire *Goulag, une histoire soviétique*.

– Relevez des éléments qui montrent que le Goulag est un système répressif et criminel. Citez notamment des chiffres. Vous pouvez aussi visionner la suite du reportage pour approfondir vos connaissances.

C Mussolini utilise la violence pour asseoir son autorité

- **Avant leur prise de pouvoir, les fascistes ont mené de nombreuses actions violentes contre leurs opposants.** La violence a augmenté après la tentative d'attentat contre le Duce menée par Anteo Zamboni, un jeune antifasciste libertaire de 16 ans, en 1926 : cela sert de prétexte à la mise en place d'une politique de terreur.
- **Une police politique, l'OVRA, l'Organisation de vigilance et de répression de l'antifascisme, créée en 1927, traque les opposants**, notamment les communistes. Elle transmet les dossiers des suspects les plus importants à un tribunal de défense de l'État. Ceux-ci sont ensuite arrêtés, emprisonnés ou déportés dans des zones isolées dans le sud du pays ou dans les mines de sel des îles Lipari. Quelques dizaines d'opposants politiques sont exécutés entre 1922 et 1943. Ainsi, les frères Rosselli sont assassinés en France en juin 1937.
- **Le régime, d'abord tolérant, sur le plan racial, évolue vers ce que Mussolini appelle sa « conversion à la race »**, à la suite des rencontres entre Hitler et Mussolini en septembre 1937 et en mai 1938. Une violente politique antisémite est ainsi menée à partir de septembre 1938 avec le « manifeste de la race » : les Juifs n'appartiennent plus au peuple italien et sont considérés comme une race à part, inférieure, dangereuse. Par réaction, Albert Einstein démissionne de l'académie des Lycéens à Rome, la plus ancienne académie scientifique d'Europe. Les écrits contre les races jugées inférieures, sémites ou noires se multiplient.

SCHÉMA BILAN Violence et terreur dans les régimes totalitaires

VIOLENCE ET TERREUR DANS LES RÉGIMES TOTALITAIRES

En Allemagne

- Contre les opposants politiques : communistes, socialistes, démocrates
- Contre les « ennemis de race » : Juifs, homosexuels, handicapés mentaux

Moyens

- Police politique : Gestapo
- Arrestations arbitraires, torture
- Camps de concentration (Dachau)
- Pogroms



En Italie

- Contre les opposants politiques : socialistes, communistes, démocrates
- Contre les Juifs à partir de 1938

Moyens

- Police politique : OVRA
- Arrestations arbitraires
- Déportation aux îles Lipari (mines de sel)

En URSS

- Contre les « anti-communistes » : socialistes, démocrates, hommes de droite
- Contre les « ennemis du peuple » : bourgeois, koulaks, capitalistes
- Contre les minorités nationales, accusées de « menées antisoviétiques »

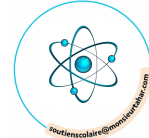
Moyens

- Police politique (Tchéka/Guépéou/NKVD)
- Purges du parti
- Goulag
- Grande Terreur



Un ordre européen menacé par les totalitarismes

❖ Comment les régimes totalitaires des années 1930 mettent-ils en danger l'ordre européen ?



ÉTUDE La Guerre civile espagnole (1936-1939).

POINT DE PASSAGE 1936-1938, les interventions étrangères dans la Guerre civile espagnole : géopolitique des totalitarismes



Dolores Ibarruri
dite « la Pasionaria »
(1895-1989)

Ayant participé à la fondation du Parti communiste espagnol, elle s'oppose à la junte militaire et lance son célèbre « ¡no pasaran! » (« ils ne passeront pas ! »), le 19 juillet 1936. Elle tente en vain d'obtenir l'intervention du gouvernement français dans la Guerre civile. Exilée en URSS, elle devient secrétaire générale du Parti communiste espagnol de 1942 à 1960. Elle est encore aujourd'hui le symbole de la lutte républicaine en Espagne.

Vocabulaire

- **Apaisement** : politique d'apaisement, consistant à faire des concessions pour maintenir la paix à tout prix.
- **axe Rome-Berlin** : alliance signée entre l'Allemagne et l'Italie par un accord secret, le 23 octobre 1936, pour faciliter leur expansion territoriale.
- **Komintern** : troisième internationale communiste créée en mars 1919 sous l'impulsion de Lénine pour réunir l'ensemble des partis communistes dans le monde.

A Une Guerre d'Espagne qui permet aux régimes totalitaires de montrer leurs ambitions



En Espagne, les élections de février 1936 sont remportées par le Front populaire, une alliance des partis de gauche dirigée par Manuel Azaña. Ce dernier devient président de la République espagnole en mai 1936. Dès le 17 juillet, un soulèvement militaire éclate contre le gouvernement républicain au Maroc espagnol et se propage dans le pays. La Guerre civile commence, elle va durer trois années.

Malgré la proximité idéologique entre les Républicains espagnols et le gouvernement français de Léon Blum, ce dernier décide de ne pas intervenir, malgré l'intervention de Dolores Ibarruri, pour ne pas compromettre les efforts de paix internationaux. Il ferme cependant les yeux sur le trafic d'armes à la frontière espagnole. De nombreux Français s'engagent dans les Brigades internationales créées par le Komintern en septembre 1936, pour prêter main-forte aux Républicains espagnols. Ils sont rejoints par des combattants provenant de nombreux pays d'Europe mais aussi du reste du monde.

De leur côté, les régimes totalitaires interviennent dans le conflit. Dès le 26 juillet 1936, Hitler accepte de fournir des avions aux nationalistes, suivi quelques jours plus tard par Mussolini. Ils vont profiter de la guerre en Espagne pour expérimenter leur matériel de guerre. Ce fut le cas notamment lors du tristement célèbre bombardement de la ville basque de Guernica par l'aviation allemande de la légion Condor, le 26 avril 1937. De son côté, l'URSS fournit des armes ainsi qu'une aide économique et militaire aux Républicains, pour contrer les ambitions de l'Allemagne et de l'Italie. Le 28 mars 1939, les troupes de Franco prennent Madrid : la Guerre civile se termine officiellement le 1^{er} avril, avec un bilan de plus de 600 000 morts en trois ans.

B Un entre-deux-guerres marqué par l'expansion européenne des régimes totalitaires

Mussolini rêve de refaire de l'Italie une grande nation, comme au temps de l'Empire romain. Le 5 octobre 1935, il lance son pays à l'assaut de l'Éthiopie, un État indépendant pourtant membre de la Société des Nations (SDN). Il l'annexe en mai 1936 malgré les sanctions économiques votées contre l'Italie. Le 7 avril 1939, Mussolini, souhaitant refaire la Mare Nostrum, envahit l'Albanie en une semaine. Elle doit lui servir de tête de pont pour une invasion programmée de la Grèce, comme au temps des Romains.

De son côté, Hitler remet en cause progressivement le traité de Versailles, vécu par les Allemands comme une humiliation. L'Allemagne a ainsi quitté la SDN dès octobre 1933, souhaitant une parité militaire avec les pays vainqueurs. En 1936, Hitler remilitarise la Rhénanie, profitant d'un contexte favorable lié à la guerre en Éthiopie qui mobilise l'attention des démocraties occidentales. Sans réelle réaction de la France ou de l'Angleterre, il peut alors se lancer dans une expansion rapide. Ainsi, en mars 1938, Hitler réalise l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche : la population autrichienne approuve l'annexion par référendum à 98 % en avril. Cette volonté de réunir toutes les populations d'origine allemande dans un même pays pousse Hitler à revendiquer le territoire des Sudètes en Tchécoslovaquie, qu'il obtient en septembre. Le Reich envahit ensuite la Bohême-Moravie en mars 1939.

Quant à l'URSS, face à l'expansion de l'Allemagne et de l'Italie, elle tente de s'insérer dans l'ordre européen en adhérant à la SDN en 1934 puis en signant en 1935 avec la France un pacte d'assistance en cas d'agression par un pays tiers. L'URSS rentre dans le jeu diplomatique des puissances européennes.

C Des démocraties affaiblies face aux régimes totalitaires

- En Angleterre et en France, les gouvernements et les opinions publiques souhaitent **maintenir la paix**, même au prix de concessions parfois dramatiques : c'est la politique de l'**Appesement**, lancée dès 1933 par le Royaume-Uni face à l'Allemagne nazie. Le souvenir de la Première Guerre mondiale est encore très présent, et le pacifisme a gagné une partie de la population.
- Pendant la Guerre d'Espagne, la non-intervention a ainsi été mise en place pour éviter une escalade militaire avec les régimes totalitaires : cela a rapproché l'Allemagne et l'Italie, qui ont institué l'**axe Rome-Berlin** en octobre 1936. Franco, soutenu militairement par Hitler et Mussolini, remporte la Guerre civile espagnole en 1939. Désormais, la France est encerclée par des régimes pro-hitlériens.
- Face aux coups de force d'Hitler en Europe, là aussi, les démocraties ne parviennent pas à opposer un front uni. Le 29 septembre 1938, les accords de Munich consacrent la défaite des démocraties, qui laissent le champ libre à Hitler en Tchécoslovaquie. Le Premier ministre britannique Chamberlain pense qu'on peut s'entendre avec Hitler pour sauver la paix. Cependant Daladier, le Président du Conseil français qui a signé les accords, sait que la guerre est proche.
- Dès l'invasion de la Bohême-Moravie le 15 mars 1939, la France et l'Angleterre envisagent le conflit armé. Elles assurent de leur protection la Pologne, comme le prévoient les alliances défensives signées en 1921 et 1925. Ainsi, les deux nations refusent l'annexion du couloir de Dantzig qui permettrait à Hitler d'unifier à nouveau les deux parties de l'Allemagne. Le 1^{er} septembre 1939, suite à la signature d'un pacte de non-agression secret avec l'URSS, Hitler envahit la Pologne ; le 3 septembre, l'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne : la Seconde Guerre mondiale commence.

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE



- Visionnez le documentaire *La marche à la guerre* extrait de *La France et les Français pendant la Seconde Guerre mondiale*, 2005.
- Repérez les événements évoqués à la fois dans le cours et dans le documentaire.

SCHÉMA BILAN L'ordre européen menacé par les totalitarismes

